

Tauschkreise, eine ernsthafte Alternative?

Talente gefragt!

Chloé Kolb, OPE

Lokale Initiativen im Bereich Tauschhandel zeigen, dass Alternativen zur konventionellen Währung möglich sind.

Jeder von uns hat es schon einmal erlebt: man möchte eine neue Fremdsprache lernen, aber dafür fehlt das Geld oder die Zeit. Beim Aufräumen des Speichers stößt man dann auf Sachen, die noch nützlich sind, aber im Haus nicht mehr gebraucht werden. Also wohin damit? Kann ich einiges davon jemandem anbieten, damit er mir z. B. Englisch beibringt?

In den 70er Jahren entwickelte David Weston in der Region von Vancouver, Kanada, ein Tauschsystem, Community Exchange, das Zeit als Verrechnungseinheit verwendete. Er erfindet es aus einem Hauptgrund: Die Arbeitslosenquote stieg, weil die Bergbau-Industrie nicht mehr gut lief. Viele Menschen mit umfangreichen fachlichen und sozialen Kompetenzen wurden im Stich gelassen und hatten nichts mehr zu tun, weil das Geld in der Industrie fehlte.

Geld allein macht nicht glücklich

Bei Community Exchange wurde jede Tätigkeit als gleichwertig angesehen und demzufolge stellte die Verrechnungseinheit „Zeit“ eine Alternative zur Landeswährung dar. Eine Stunde Gartenar-

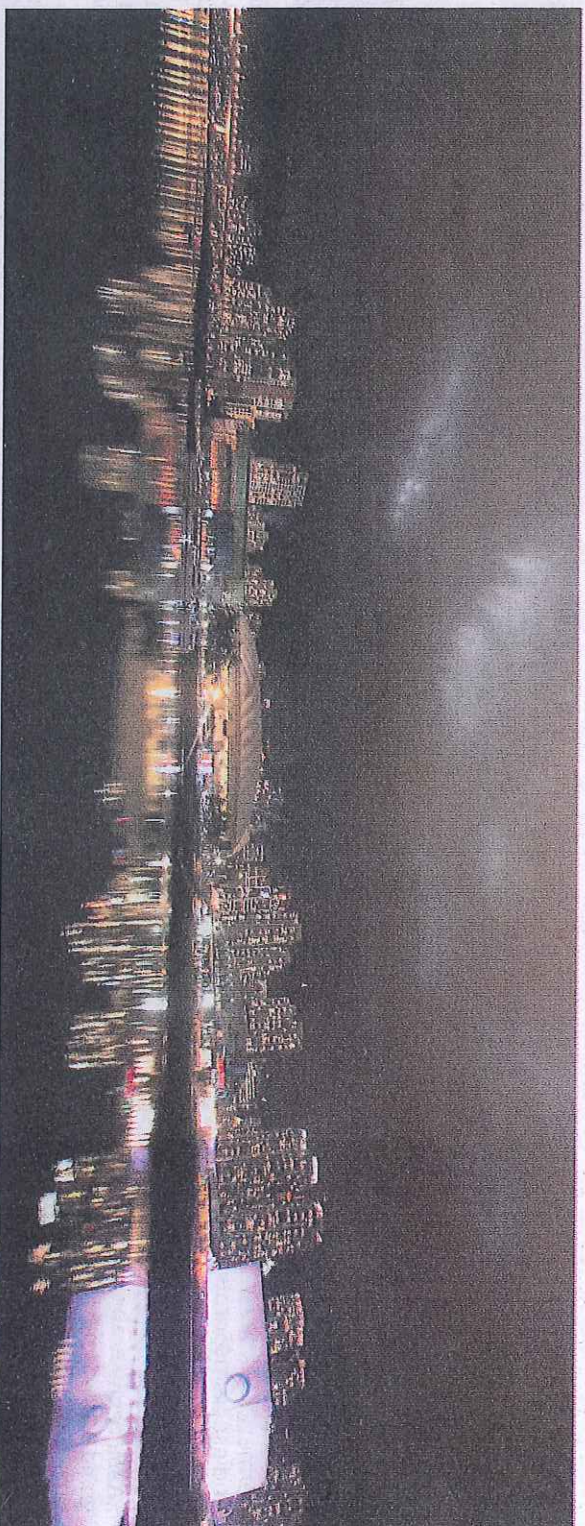


Foto: AP/Marcio Sanchez

In den 70er-Jahren entwickelte David Weston in der Region von Vancouver, Kanada (unser Bild zeigt die Skyline von Vancouver) ein Tauschsystem, Community Exchange, das Zeit als Verrechnungseinheit verwendete

beit wurde genauso bewertet wie eine Stunde Babysitten.

Von dieser Idee inspiriert, erfindet Anfang der 80er Jahren in Vancouver Island Michael Linton den „Green Dollar“ und gründete eine Tauschzentrale, die die Konten ihrer Mitglieder verwaltete sowie Angebote und Nachfragen sammelte und veröffentlichte. Der moderne Tauschhandel war geboren, der bis heute lokale Initiativen auf der ganzen Welt beeinflusst, die auf der Suche nach Alternativen zum klassischen monetären Handel sind.

Tauschkreise erinnern uns vor allem an etwas, das wir oft ver-

gessen: Geld allein macht nicht glücklich. Geld ist nur ein Mittel, um Waren zu kaufen. Zwar messen wir dem Geld einen Wert zu, aber es kann ihn auch sehr schnell wieder verlieren.

Durch Tauschkreise entsteht die Möglichkeit, seinen Mitteln näher zu kommen, indem Zeit und Kompetenzen getauscht werden, ohne Geld auszugeben. Über den praktischen und Geld sparenden Aspekt hinaus fördern Tauschkreise und Tauschringe den sozialen Zusammenhalt: Vertrauen, gegenseitige Hilfe und Unterstützung in einer bestimmten Gruppe (z. B. den Nachbarn), persönliche Fähigkeiten, Fertig-

keiten und Talente werden eingesetzt. So kann jeder von dem anbieten, was er gerne macht und für das, was er nicht selbst tun kann oder will, jemanden beauftragen. Ob Kunst, Handwerk, Büro, Küche ...

Die Tauschkreise, die als Plattform zum Austausch von Kompetenzen zu betrachten sind, scheinen eine ernsthafte lokale Alternative zum klassischen Handel zu sein. Der Mensch steht im Mittelpunkt, nicht der Profit, die Tauschkreise vereinen die Menschen wieder mit der Wirtschaft. In der heutigen Krisenzeit ist es beruhigend, solche Initiativen zu sehen.

Zwar ersetzt ein Tauschring nicht den Euro, aber er bietet Möglichkeiten, das Leben auch ohne Geld angenehmer zu gestalten. Zudem trägt die Idee des Tauschrings dazu bei, sich Gedanken darüber zu machen, was Geld eigentlich ist und wie es unser Leben strukturiert. In Griechenland, das sehr stark unter der Krise und vor allem unter den damit einhergehenden politischen und wirtschaftlichen Auswirkungen leidet, entwickeln sich immer mehr solcher Tauschkreise, die die Solidarität fördern und den Menschen das Gefühl geben, nicht von der Gesellschaft ausgeschlossen zu sein.

L'expérience de Berlin

Apprendre et comprendre, puis proposer

Abilio Machado,
Objectif Plein Emploi

La formule résume bien le ressort qui anime le réseau des Pactes Européens, un collectif de professionnels de l'économie alternative originaires de plusieurs pays européens. A l'instar de nombreux autres réseaux d'économie solidaire, les Pactes accomplissent un travail de fond pour voir reconnaître le caractère transnational de la nécessité d'une économie plus humaniste.

1) Apprendre et comprendre une réalité locale: l'expérience de Berlin

Les Pactes se sont réunis récemment à Berlin à l'initiative de leur membre allemand, l'association Technologie-Network Berlin, qui regroupe aussi bien des activités de recherche en économie et sociologie que d'aide à la création d'entreprises solidaires. Ce voyage apprenant a été justement l'occasion „d'apprendre et de comprendre“ comment des femmes ont monté leur restaurant solidaire dans le quartier de Kreuzfeld, estampillé défavorisé mais en pleine effervescence. Et aussi comment, parties d'une situation d'exclusion, elles ont réussi en cinq ans à pérenniser leurs propres emplois et à développer leur activité, notamment en approvisionnant les cantines de deux écoles primaires du quartier. Sans oublier que le restaurant accueille des concerts et des expositions. Un bon exemple d'entreprise solidaire, et ce à plusieurs titres: la satisfaction de plusieurs besoins sociaux et économiques, une gouvernance auto-

gérée (les travailleuses sont propriétaires de l'entreprise) et la dynamisation de l'environnement local, le quartier en l'occurrence.

2) Les réseaux européens et internationaux pour propager l'économie autrement

L'intérêt d'un réseau international est de faire connaître les initiatives locales à l'opinion publique, de porter leur voix sur le terrain de la recherche et bien entendu sur celui de la politique. Le but est d'attirer l'attention du plus grand nombre, mais également des porteurs de responsabilité, qu'une alternative économique, davantage respectueuse des aspirations humanistes et sociale du devenir des générations futures, est non seulement inéluctable mais également possible.

Pactes européens

C'est ainsi que les Pactes européens sont parmi les membres fondateurs du Ripess Europe (Réseau intercontinental de promotion de l'économie sociale et solidaire) fraîchement fondé suite à la tenue au Luxembourg de LUX09 (les journées de la globalisation de l'économie solidaire). Par ailleurs, les Pactes contribuent fortement à la dissémination des concepts solidaires et humanistes, notamment via les canaux de communication de la Fondation pour le progrès de l'Homme basée à Paris. Chacun de ses membres, à l'instar du réseau OPE, est fortement impliqué, et ce depuis de longues années déjà, dans la vie économique, sociale et politique de sa région. D'ailleurs, trois organisations, d'Ecosse, d'Irlande et du



Photo: OPE

Les Pactes se sont réunis récemment à Berlin à l'initiative de leur membre allemand, l'association Technologie-Network Berlin

Sud-Ouest français ont rejoint le réseau à l'occasion des retrouvailles de Berlin.

3) Des projets européens pour coopérer et se mettre en action

Pour ne pas en rester uniquement à la communication, les Pactes se positionnent également sur des programmes européens. Ceux liés à la formation tout au long de la vie constituent un terrain propice à la dissémination de l'idée de solidarité en économie. L'éducation citoyenne, en ce qu'elle touche à la réappropriation collective de la démocratie et de l'économie, est en effet largement considérée comme un des enjeux majeurs de l'économie solidaire. Ainsi, dans cet esprit les Pactes européens viennent de déposer dans huit pays une demande de financement européen visant la capitalisation et la dissémination de savoir-faire d'entrepreneurs solidaires. Ce projet permettrait d'aborder des sujets aussi divers que l'emploi, l'éducation à l'environnement, la consommation solidaire, les budgets publics participatifs et l'entrepreneuriat solidaire. Cela rappelle la grande force de l'économie solidaire: son pouvoir de transformation sociale qui touche tous les aspects de notre vie quotidienne!

1 Le voyage apprenant est un concept développé par les Pactes qui consiste à faire une visite de terrain pour entrer en immersion dans une réalité locale et en sortir les points forts et points faibles comme éléments de réflexion pour l'action